*El Americano Ilustrado*

de José Ignacio Cabrujas

*Œuvre de théâtre interprétée par le Groupe Actoral 80 illustrant la société vénézuelienne des années 1870 et 1880 sous le régime de “l’Illustre Americain”.*

*Un personnage, un témoin du positivisme.*

Alors, comment était le Venezuela à la fin du XIXème siècle? Cabrujas décrit les problèmes économiques, les mœurs, la place des idées positivistes dans la société, bref, les principales caractéristiques du gouvernement de Blanco. Mais comment peut-on attirer le publique avec une telle thématique? Il faut bien sûr se centrer sur un cas précis, un personnage donné, dans ce cas, Arístides Lander. M. Lander est un homme d’une quarantaine d’années qui travaille au gouvernement et possède des ambitions. Lui et sa famille sont l’exemple parfait d’un ménage de l’époque de Guzmán. Au cours de la pièce, on apprend le rôle de l’Église, comment le Président traitait son peuple et comment les étrangers le traitaient. C’est de l’histoire nationale mélangée avec de la comédie formant ainsi une œuvre divertissante qui vous maintiendra les yeux grands ouverts pendant toute la soirée.

Comédie et histoire.

Malgré son aspect comique, on peut considérer cette pièce éducative puisqu’elle renvoie au temps du plus grand positiviste du Venezuela. Elle dessine un simple portrait de la population de l’époque, nous raconte avec une extrême exagération les relations commerciales entre notre pays et la Grande Bretagne en tenant compte des incroyables dettes envers cet empire. Inutile de dire que c’est une pièce tout à fait recommandée pour tout public plus âgé de 12 ans.

Les rires ne s’interrompent point, les acteurs réussissent à nous faire rire soit par l’ignorance de la société vénézuélienne dont Blanco se moque et s’indigne soit par les dialogues entre le Président et l’ambassadeur du Royaume-Uni qui ne cessent de s’attaquer dans les termes les plus cordiaux. Dans cette création de José Ignacio Cabrujas, chaque personnage est objet de moqueries, même les secondaires.

Le Président = un fermier.

On pourrait comparer le rôle d’Antonio Guzmán Blanco à celui d’un fermier qui ne fait que se plaindre de l’attitude de son bétail en essayant de moderniser sa ferme le plus possible et la rendre une exploitation agricole à la hauteur des autres (ex: la France, l’Allemagne). On découvre, grâce aux commentaires du Président, que le peuple vénézuélien de l’époque est en général ignorant et mal élevé.

L’Église et Blanco.

En nous guidant par l’exemple du frère d’Arístides, le père Anselmo, nous supposons que l’Église s’oppose au régime de l’“Illustre Américain” à cause de son agnosticisme.

English Guiana

On apprend également l’origine de la Guyane anglaise, résultat des dettes de l’État.

Ne perdez pas une seconde de plus, allez voir *El Americano ilustrado* de José Ignacio Cabrujas au **Trasnocho cultural** de Caracas !

Jeudi 16 octobre 2014, Pinzon Daniel